

À l'occasion de l'événement JESUISVULNERABLE – L'échec est une conquête, l'art c'est aimer l'erreur, par Sergio Mario Illuminato, a été reconnu parmi les Bonnes Pratiques Culturelles de la Région du Latium. VULNERARTE MAGAZINE suivra tous les acteurs de cette initiative extraordinaire. L'événement, qui se tiendra du 3 octobre au 29 novembre 2024 auprès de l'Institut Culturel Italien à Paris, explorera la vulnérabilité humaine à travers une pratique performative transdisciplinaire qui réunit des artistes émergents et des créatifs dans un dialogue entre différentes formes d'expression.

Entretien avec Miguel Gotor, Conseiller à la Culture de la Capitale Rome.

L'avant-garde artistique comme pont entre passé et futur

Movimento VulnerarTe APS (MV APS) : Conseiller Gotor, le projet '*jesuisvulnerable*' représente une expérience artistique audacieuse qui a pris vie dans des lieux chargés d'histoire, comme l'ancien Pontifical Prison de Velletri et le Musée Historique de Villa Altieri à Rome, qui dans le passé était une prison pour femmes. Comment ce projet s'inscrit-il dans l'offre culturelle de la ville de Rome ?

Miguel Gotor (M G) : Le projet de Sergio Mario Illuminato, représente une importante expansion de l'offre culturelle de Rome et de sa région. C'est une initiative qui ouvre une nouvelle dimension internationale, amenant l'art contemporain à dialoguer avec des contextes historiques et à interroger le public sur des thèmes profonds tels que la vulnérabilité humaine. Avec '*iosonovulnerable*', nous avons réussi à apporter un projet innovant à l'Institut Culturel Italien à Paris, un lieu idéal pour réfléchir aux fragilités de l'être humain dans un contexte global.

MV APS : Le choix de l'ancien Pontifical Prison de Velletri et du Musée Historique de Villa Altieri, anciennement une prison pour femmes, comme lieux pour les premières étapes est très symbolique. Que représentent ces lieux pour le projet ?

M G : Ces deux lieux, empreints de mémoire et de souffrance, ont joué un rôle clé dans le projet. L'ancien Pontifical Prison de Velletri, oublié depuis plus de trente ans, a été réveillé comme espace d'art et de dialogue, tandis que le Musée Historique de Villa Altieri, qui abritait la prison pour femmes, incarne un autre fragment important de l'histoire romaine. Dans ces espaces, l'art ne se limite pas aux murs blancs classiques d'une galerie, mais se mêle aux murs de pierre usés et aux barreaux qui témoignent du passé carcéral. Le spectateur est invité à réfléchir à la condition humaine, poussé par un fort impact émotionnel.

MV APS : Quel a été le rôle des artistes dans un cadre si particulier ?

M G : Les artistes ont agi comme de véritables gardiens de la mémoire. En entrant dans ces espaces abandonnés, ils ont ressenti un appel profond, une invitation à redécouvrir et à réinterpréter la mémoire historique à travers l'art. Ils ne se sont pas contentés de créer des œuvres, mais ont donné vie à de véritables '*Organismes Artistiques Communicants*', des entités vivantes qui dialoguent avec le passé et le présent. Ce projet est bien plus qu'une simple expérience esthétique : c'est un parcours éthique et intellectuel qui nous invite à confronter la fragilité de la condition humaine.

MV APS : La deuxième étape du projet se déroulera à Paris. Que représente ce nouveau chapitre ?

M G : Emmener *'jesuisvulnerable'* à Paris signifie s'ouvrir à une dimension internationale. Ici, l'art aborde le thème de la vulnérabilité humaine, un concept de plus en plus pertinent dans une société qui avance à une vitesse frénétique. À une époque dominée par l'individualisme et la compétition, nous avons souvent tendance à cacher nos vulnérabilités. Explorer ce thème à Paris sera une opportunité unique d'impliquer le public sur des questions profondément humaines.

MV APS : Qu'attendons-nous du dernier chapitre, à Rome ?

M G : Le troisième et dernier chapitre se déroulera au Musée Historique de Villa Altieri à Rome, en complétant un cycle créatif commencé à Velletri et poursuivi à Paris. Rome représente le retour à l'Atelier, au lieu de la création primordiale. Ici, l'art devient un processus d'introspection et de transformation, n'étant plus seulement une représentation statique. Le projet se terminera temporairement, mais continuera à évoluer, en apportant de nouvelles réflexions.

MV APS : Quel impact espérez-vous que ce projet ait sur la scène culturelle romaine ?

M G : Rome possède un riche héritage culturel et une histoire qui en fait le lieu parfait pour accueillir de nouvelles avant-gardes artistiques. Avec *'jesuisvulnerable'* et son curateur Sergio Mario Illuminato, nous espérons ouvrir de nouveaux dialogues créatifs, en inspirant une profonde réévaluation pas seulement de l'art, mais aussi de la vulnérabilité humaine et de la mémoire historique. Je pense que ce projet peut favoriser l'émergence de nouvelles expériences et réflexions, en renforçant le rôle de Rome en tant que capitale culturelle ouverte à l'innovation.